

David Altmejd, Liz Magor, Ken Lum, An Te Liu, Michel de Broin

Sarah Milroy

Numéro 100, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66937ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Milroy, S. (2012). David Altmejd, Liz Magor, Ken Lum, An Te Liu, Michel de Broin. *Espace Sculpture*, (100), 42–43.

TOP 5 Sarah MILROY

David ALTMEJD Liz MAGOR Ken LUM An Te LIU Michel DE BROIN

David ALTMEJD, *L'Œil* (2011). Cet ange déchu à moitié éviscéré semble participer des courants de pensée surréalistes qui sous-tendent l'art contemporain québécois. Annonçant l'ouverture du nouveau pavillon Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, il signale le lieu avec honneur tout en s'inscrivant dans la tradition à la fois locale et internationale.

Liz MAGOR, *LightShed* (2004). Magor révèle ici son indéfectible fascination pour les hangars, les cachettes et les campements temporaires; elle exprime sa conception personnelle quant aux frontières de la Colombie-Britannique, soit une *aire de répit* hors-circuit, anarchique et investie d'une mystique indéniablement bohémienne.

Ken LUM, *Four Boats Stranded; Red and Yellow, Black and White* (2001). Les œuvres sont installées aux quatre coins du Palais de justice. Elles rappellent quatre des navires qui font partie de l'histoire de la ville portuaire: le Captain Vancouver HMS Discovery, un bateau conteneur chinois qui a abrité des réfugiés en 1990, le célèbre Komagata Maru (dont les passagers immigrants indiens furent empêchés d'entrer au Canada en 1914) et une embarcation des Premières Nations. Avec élégance, l'œuvre présente la ville comme un lieu de tension raciale à la fois que d'entente provisoire; peut-être même propose-t-elle une utopie où tous les vaisseaux et tous les individus pourraient trouver un espace d'accueil favorable.

An Te LIU, *Blast* (2011). *Cloud*, une œuvre de 2008, montrait un même assemblage de bruyants climatiseurs suspendus, parodiant le monde naturel avec une ironie malicieuse. Dans *Blast*, l'ensemble des formes se révèle plus tapageur. À la verticale désormais et investis d'énergies envahissantes, les éléments défient l'organisation logique en risquant de s'abîmer contre leurs attaches.

Michel DE BROIN, *Majestic* (2011). D'abord conçue en 2011 pour l'exposition *Prospect.2* à la Nouvelle-Orléans, la gigantesque installation est composée de lampadaires d'une autre époque soudés ensemble pour créer une énorme explosion lumineuse en forme d'étoile. L'artiste québécois est allé plus loin en augmentant la dimension de ses créations subversives et ludiques.

Traduction : S.F.

David ALTMEJD: *The Eye* (2011). This winged, semi-eviscerated fallen angel seems to channel the Surrealist undercurrents of thought that run through contemporary Quebec art. Heralding the opening of the new four-storey Bourgie Pavilion at the Montreal Museum of Fine Arts, it signals pride of place, and a sense of rootedness in both local and international artistic traditions.

Liz MAGOR: *LightShed* (2004). Magor here reveals her abiding fascination with sheds, hideouts and provisional encampments, expressing her own distinctive sense of the BC frontier as a place having off-the-grid respite, lawlessness and undeniable bohemian mystique.

Ken LUM: *Four Boats Stranded; Red and Yellow, Black and White* (2001). Perched atop the four corners of the Vancouver Art Gallery's historic courthouse building, this work recalls four legendary vessels from the harbour town's history: Captain Vancouver's HMS *Discovery*, a Chinese container ship found to contain refugees in the 1990s, the notorious *Komagata Maru* (whose Indian immigrant passengers were denied entry to Canada in 1914), and a First Nations longboat. Gracefully, the work declares the city a place of both racial tension and provisional accord, envisaging a utopia, perhaps, where all vessels, and all people, might find a welcome berth.

An Te LIU: *Blast* (2011). His earlier *Cloud*, from 2008, similarly deployed air conditioners in a humming, suspended assemblage, mimicking the natural world with arch irony. In *Blast* the collection of forms turns rowdier. Now astir with rampant energies, the units defy logical organisation, threatening to strain against their tethers.

Michel DE BROIN, *Majestic* (2011). First created for the 2011 *Prospect.2* exhibition in New Orleans, the outsized object is made from re-claimed vintage lampposts, soldered together and re-wired to create a giant, light-shedding starburst. The Quebec artist has been gaining increasing profile for his subversive and frolicsome creations.



Michel DE BROIN, *Majestic*, 2011. 12 x 12 x 10 m. Lampadaire, structure métallique, installation électrique/Street Light, steel, wire, light. Produit par The Third of May. L'œuvre est conçue à partir des lampadaires déracinés par l'ouragan Katrina. Assemblés autour d'un noyau fabriqué en acier, les lampadaires scintillent à nouveau. L'œuvre questionne les notions d'horizon, d'équilibre et d'entropie, en évoquant l'unité avec laquelle les habitants se sont mobilisés pour reconstruire la ville de New Orleans/Curated and produced by The Third of May. The work is constructed of lampposts uprooted by Hurricane Katrina. Assembled around a core made of steel, the street lights are resurrected. The work questions the notions of horizon, equilibrium and entropy, referring to the solidarity with which the people rebuilt the city of New Orleans. Photo: M. DE BROIN.

